

Lire, ... une pluridisciplinarité de compétences

Jasmine Purnode



MOTS-CLÉS : DÉCHIFFRER, COMPRENDRE, OBSTACLES

Des définitions autour du «savoir-lire», il y en a beaucoup. En voici une, recueillie auprès d'enfants de 6 à 11 ans, à propos de leur conception de la lecture, qui me plaît davantage et qui a accroché ma curiosité:

«Lire, c'est déchiffrer, comprendre, s'évader, prendre du plaisir, répondre à la demande de l'école, se trouver face à des textes, des images.»

Savoir lire, c'est pouvoir traiter de manière autonome les écrits de sa langue (ou d'une autre qu'on maîtrise suffisamment) en vue de les comprendre: la compréhension est le but, le traitement de l'écrit est le moyen, l'écrit est la «matière première».

Mais encore?

«La lecture peut être définie comme une activité psychosensorielle qui vise à donner un sens à des signes graphiques re-

cueillis par la vision et qui implique à la fois des traitements perceptifs et cognitifs. L'efficacité de la lecture dépend principalement de deux éléments: les capacités d'identification des mots écrits et l'accès au sens de ces éléments. Ces deux facteurs étant essentiels à la lecture, si l'un des deux mécanismes est déficient, un trouble de la lecture s'ensuivra: dyslexie, hyperlexie; trouble de la compréhension.»

En effet la lecture demande de traiter à la fois le COMMENT et le POURQUOI, c'est une activité qui requiert simultanément une pluralité de connaissances ET d'habiletés intellectuelles.

Pour décoder, s'approprier un lexique et comprendre un enfant doit pouvoir:

- Identifier les sons dans les mots: c'est la phonologie
- Connaître la relation phonème/graphème
- Maîtriser la lecture directe et indirecte
- Constituer un lexique orthographique
- Posséder un stock lexical précis et étendu
- Comprendre la signification d'un mot grâce au contexte

- Savoir catégoriser les mots
- Avoir conscience qu'un mot peut appartenir à plusieurs catégories
- Avoir des représentations mentales
- Avoir une conscience syntaxique et savoir sur qui, quand, comment, où, pourquoi?
- Comprendre la chronologie (notion qui se termine à 12 ans)
- Comprendre le système de pronoms et d'anaphores
- Savoir utiliser le langage d'évocation
- S'appuyer sur ses connaissances culturelles en vue de posséder une culture littéraire, scientifique, sociale
- Comprendre l'implicite

Pour les enfants, «savoir-lire» c'est principalement déchiffrer. En les interrogeant, on s'aperçoit qu'il y a peu de références sur la compréhension. Les enfants pensent que progresser en lecture c'est lire plus vite, de manière plus fluide, mais peu se demandent comment faire pour mieux comprendre.

Qu'est-ce que comprendre, au fait?

Lire, c'est chercher du sens. Personne ne lit pour lire, nous lisons pour un objectif qui se trouve en dehors de l'activité elle-même, mais cet objectif final passe par la compréhension du texte lu.

«Comprendre, c'est une démarche active par laquelle l'esprit s'approprie, fait sienne une connaissance. Mais comprendre, c'est aussi développer la faculté de construire des liens logiques, de mettre ensemble des éléments dans une constellation d'éléments disparates dans une recherche globale et cohérente de sens, selon Michel Fayol.

Pour Cèbe et Goigoux, comprendre se définit comme la capacité à construire à partir des données d'un texte et des connaissances antérieures, une représentation mentale cohérente de la situation évoquée par le texte.

Pour Joseph Stordeur, cela se résume à donner de la place à la réflexion, permettre à l'enfant d'élaborer dans le temps ses outils mentaux nécessaires à l'apprentissage et accéder à la compréhension. Il est important de lui donner du temps pour souvent répéter ainsi et l'aider ensuite à favoriser les évocations personnelles

Comment apprend-on à comprendre?

L'enfant doit être capable de décoder une phrase, un texte, d'en dégager les informations explicites et implicites de type «présupposé», informations partagées = compréhension, puis d'inférer de ces informations des informations plus personnelles, implicites de type «sous-entendu» = interprétation.

L'ensemble de ce travail doit produire une lecture cohérente.

Il est possible de lire dans sa propre langue, de décoder un texte en philosophie ou un texte scientifique, d'en connaître tous les mots, mais assemblés ils ne nous amènent pas au sens,

car il nous manque le lexique, les concepts inhérents à la lecture de ces textes.

L'enfant comprend toujours quelque chose car comprendre est transitif.

Le produit est spécifique dans la mesure où il est attaché à une phrase ou un texte, les processus sont communs à toute lecture.

Dispositif proposé par Luc Maisonneuve pour apprendre à comprendre

SE POSER les 6 questions: Qui? Où? Quand? Quoi? Comment? Pourquoi?

Le produit: 3 axes servent d'orientation aux objectifs:

- L'axe narratif: l'histoire, les personnages
- L'axe figuratif: le monde représenté
- L'axe idéologique: situations, problèmes et systèmes de valeurs

LE DOSSIER EN CITATIONS

Objectifs affectifs, culturels et interculturels

«Un enseignement efficace de la compréhension est celui qui permet à l'élève d'apprendre à partir du texte mais aussi, et surtout, qui lui donne accès à d'importants domaines de connaissances ainsi qu'un moyen d'atteindre des objectifs affectifs, culturels et intellectuels.»

Marie Gaussel in Lire pour apprendre, lire pour comprendre (Dossier de veille de l'IFÉ, n° 101, mai. Lyon: ENS de Lyon)

http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php?parent=accu_eil&dossier=101&lang=fr

La compréhension, dixit le PER

«Aider les élèves à mieux comprendre en les incitant à:

- ralentir, poursuivre la lecture, relire un mot, une phrase, un paragraphe
- effectuer des liens avec leurs propres connaissances
- gérer la perte éventuelle de compréhension
- faire des inférences
- utiliser les stratégies de lecture
- recourir au décodage lors de la rencontre de mots inconnus
- confronter des interprétations entre pairs
- lire à haute voix de manière expressive.»

www.plandetudes.ch/web/guest/L1_21

Le processus: il s'appuie sur 5 types de transactions:

- Textuelles et iconiques, stratégies de compréhension; d'interprétation: précisions, clarifications; révisions explicites-implicites = présupposé
- Intertextuelles: scénarios déjà rencontrés dans des livres, des films, etc.
- Personnelles, appel au «vécu», à l'environnement familier des enfants
- Critiques et réflexives, évaluation, rapport au système de valeurs personnel
- Expressives, créatives, les représentations, les projections

Afin d'aider l'enfant à apprendre à comprendre, toutes sortes de jeux, de livres, de textes interactifs sont à sa portée. L'adulte, tant enseignant que parent, a un rôle de «questionneur» et doit rendre sa pensée «réflexive», en lui suggérant les questions ad hoc à ses hypothèses de compréhension.

«Lire, c'est chercher du sens.»

Déjà auprès de l'enfant petit, les parents apportent cette lecture réflexive quand ils leur lisent un livre, ce sont eux qui l'amènent à se poser des questions, c'est toujours dans l'échange autour de ce qui est lu que la curiosité de l'enfant est interpellée.

A l'heure où l'iPad ou iPhone est à l'honneur et devient le jeu numéro 1 des familles, choisi souvent par un contenu attractif, le feedback nécessaire à l'échange relationnel est inexistant. C'est de cet échange que naît la réflexion, les questions-réponses nécessaires au développement cognitif de l'enfant.

C'est ce qu'on appelle en systémique la co-construction, tant dans l'apprentissage du langage oral que de l'écrit, l'enfant a besoin de l'adulte pour lui donner un retour sur ce qu'il dit, lit, comprend du monde.

Quels sont les freins à la compréhension?

Les causes possibles des difficultés de la lecture:

- L'enfant «attaque» le texte écrit sans avoir identifié le type d'écrit.
- Il commence le travail d'identification des mots et le traitement des phrases sans s'interroger sur le contenu (pas d'évocation) sans la volonté de savoir ce que l'histoire raconte.
- Il traite chaque mot écrit, l'un après l'autre, séparément, sans regarder et sans jamais parcourir des yeux l'ensemble de la phrase.
- Il a du mal à déchiffrer-décoder de nombreux mots.
- Son stock lexical est si restreint qu'il ne trouve plus au début que des petits mots ou des mots familiers (niveau des apprentissages fondamentaux).
- Il essaie de traiter chaque mot sans tenir compte du contexte et des contraintes syntaxiques et sémantiques.

- Il a du mal à mettre en relation les éléments sémantiques.
- Il oublie au fur et à mesure ce qu'il vient de lire.

«Le verbe "lire" ne supporte pas l'impératif. Aversion qu'il aime partager avec quelques autres: le verbe "aimer", le verbe "rêver".» Daniel Pennac dans *Comme un roman*.

Le premier objectif face à un enfant qui présente une difficulté à entrer dans la lecture est de lui amener le goût, le plaisir, l'envie, la curiosité de lire, afin qu'il se place comme acteur de sa propre lecture.

La lecture est un phénomène qui n'épargne pas la phase de l'apprentissage du décodage qui, pour certains enfants, reste une tâche pénible, longue et semée de contraintes liées à plusieurs facteurs intrinsèques et contextuels de l'enfant.

MAIS LIRE c'est découvrir le monde, alors belle découverte!

Références

- Sylvie Cèbe et Roland Goigoux, *Apprendre à lire à l'école*, Retz, 2006
- Sylvie Cèbe et Roland Goigoux, *Lector et Lectrix, Apprendre à comprendre des textes narratifs*, Retz, 2009
- Gérard Chauveau, *Comment l'enfant devient lecteur*, Retz, 2004
- André Giordan et Jérôme Saltet, *Apprendre à apprendre*, Libro, 2007 (réédition 2015)
- Joseph Stordeur, *Comprendre, apprendre, mémoriser - Les neurosciences au service de la pédagogie*, Editions de Boeck, «outils à enseigner», 2014
- Luc Maisonneuve et Sylvain Brégaradis, *«Je lis et j'écris avec Tyl et ses amis»*, Belin
- Marie Lallouet, *«Mon enfant n'aime pas lire, comment faire?»*, Bayard Jeunesse, les petits guides J'aime lire, 2007
- «Patati: Une histoire pour apprendre à comprendre» www.declickids.fr, histoire numérique
- www.lireplus.ch
- Yak Rivais, *140 jeux pour lire vite (Je m'amuse en lisant avec mes parents)*, Retz, 1990

L'AUTEURE

Jasmine Purnode
est logopédiste, responsable
du CDTEA de Monthey



Pour aller plus loin

Pearltree Résonances en lien avec le dossier
<http://goo.gl/NY7CZ3>